3 mars 1868.

Cher Messire Bunting,

N'as-tu pas reçu ma lettre de samedi ? J'ai cru m'y être trompé.

N'as-tu pas reçu de moi mon chèque ? Je ne l'ai pas reçu de vous vendredi.

Je le vois à peine de vous vendredi.

Vers 5 heures. Paul, c'est merci de me tenir au courant.

Mais j'espère que vous ne m'avez pas pardonné.

Votre bien serviteur,

Paul Sabatier.
18 nov. 1908.

Cher M. Bunting,

Par mon courrier je vous envoyé un article dont vous apportez bien vite la haute valeur documentaire et la portez.

Il est destiné à croire, à porter un verdict contre la cause Romani, à montrer le lamentable état de cette institution, et à obliger les partis respectables de l'Église Romani à ouvrir le yeux et à protestar contre une plaisant de la maison bénie obligée de constater la réalité.

Malheureusement l'autune ne peut pas résigner, car habitant Rome, il
Voudriez-vous avoir la bonne grâce de bien vouloir m'envoyer un exemplaire à l'adresse des deux prélates qui se sont mis dans des draps que je vous ai envoyés, ce serait pour le cadeau de leur mère. Benjamin leur mère.

Pardon de vous demander ce service, mais je ne pense le demander à l'éditeur français de peur d'induire créance.
serait exposé à des dangers de plus d'une sorte. Mais l'attitude et
une modeste et surtout précis ton
portée en lui-même a propre menace.
Je crois que vous lui donneriez un
grand rebondissement et que l'autre
toyant son seul - d'obligir les catholiques
étrangers à s'occuper de la proprie
de l'administration centrale de leur église,
- un encouragement à vous en donner
d'ailleurs .

Jo le ferai parâître le 1er décembre
en France et en Allemagne. Vous
rennies m'obènir les hommages que je
transmettrai .

Veuillez offrir sur plus expédier
hommages à Madame et à Madame
Buntings et un couff
votre fidelllement dotin .

Paul Sabatier.
5 déc. 1908

Cher M. Bunting,

Je viendrai vous remettre le voeu de chaque

Dans mon c. J'envoie le monnaie à

Rome.

L'archide de Fouc dans la

Grande Revue et dans les

Südutsche Monatshefte,

Il n'y a qu'un éléve que

je n'ai pas trouvé au

philosophie bien diéter.
Le 8 ième comprendra-t-il
la phrase qui le concerne ?

Un évêque Romaric français
m'a écrit : « Quel hommage
que l'artiste ait oui se
bomer ! »

Venley offrit un si cher
très hommage à hauteur
Bunbury et en ami lui
votre fidèlement obsèque !

Paul Sabatier
6 octobre 1909.

Chère Monsieur Buntz.

Le désir de vous avoir une bonne lettre pour vous remercier de votre lettre si intéressante de la Solitude m'a fait rebander plus que je n'aurais voulu ma réponse.

C'est que nous venons de traverser de nombreuses semaines et qui auront un long retentissement dans l'histoire de l'Église. Je suis vos affirmant de la façon la plus catégorique qu'on a réduit au Vatican une violent manifestation contre l'enseigne.
ment l'évêque, et que cette pièce
tom commune uniquement pas
forme à l'épiscopat français
vient d'être publiée, suivie de la
signature de tous nos évêques,
et malgré les efforts insensés
que beaucoup d'entre eux avaient
fait pour dissuader la curiosité
de son projet.
C'est immense, miraculeux,
et pourtant vrai.
Vous me diriez : "Pourtant, les
évêques d'Eppingfourn se
protestent. Il leur est
pas éloigné, leur indépendance ?
C'est que nous pourrions faire
plus de plaisir à la petite Camarilla
qui dirige tout au Vatican, que la
retirée et une indignation d'Epsing
que remplacerait bien vite
de plus, la vindicte et plus mal
de cet acteün graver, du côté du
grand public, serait très mince.
L'église prendrait la minorité intelle-
gente qui préfère l'action.
Ni le protestantisme ni la libre
pensée ne sont en mesure de
comprendre cette illusion et d'adopter
to sa solution.
On peut regretter ses scrupules,
de la part de la plus (religieusement et intellectuellement) importante de l’espèce, on ne peut pas dire
etre la pierre et la condamner.

Encore sont tentés de dire : au hasard "Demi te frapper, muraille blanche", mais, comme
S. Paul, il se sentirait arrêté.

Cet incapable est la pierre de leem peuple.

Veillez offrir vos plus respectueux hommages à Lady Bunting et à tous les autres
Jean redé votre

Je ne leur votre

Président de l’Assemblée

Paul Sabatier
La Maisonnette
par L. Sauvan de Montauban
(Ardèche, France)
19 novembre 1910

Cher Monseigneur,

Je reçois en même temps vos deux lettres, dans les montagnes des Causses, et vous remercie de mon avoir pour répondre à la Censure de Grammont. Le grand désir de savoir que cet Grammont me soit aussi que saillant.

Pour sainte Claire, pour l'oublié, ma promesse, vous, absolu que je suis par de grosses publications scientifiques sur saint François.
Je vais vous faire dans la bibliothèque et chercher les choses utiles, les recherches nécessaires.

Si vous me revenez, vous préférez pour juin ou juillet 1911 un article signé inhale. Rédiger d'un ermite sur la situation religieuse.

Cette situation s'aggrave de jour en jour. Grâce à Pei, l'Eglise romaine va peut-être subir une crise de désordre. Dans des cas de désordre, nous avons tout fait pour le démolir. Cet enfant de 10 ans. Quoi qu'il en soit, nous serons de...
3 mars 1911.

Cher Monsieur,

Voici le bordereau du reçu
avec mes sincères remerciements.

Contez mes félicitations pour
la marche de votre excellente
Revue. C'est la plus vivante
et la plus munie d'idées et de
faits de celles que j'ai vu.
Votre fidèlement dévoué,

Paul Sabatier

Sire Percy Bunting
Assisi, Hôtel Subasio
29 avril 1913.

Chère Mademoiselle,

C'est à Anne que j'adresse votre bonne lettre. Oui, je suis heureux de vous faire un article intitulé : "Le Pape et le Peuple et ses conséquences sur le mouvement religieux contemporain." Veuillez en être davantage à ces Messieurs de la rédaction de
avoir et les saluer de ma part.
Il me est particulièrement agréable de répondre avec la C. R.
Saviez relations qu'avait créées
entre nous Monsieur votre Père;
Voudriez-vous me conter
ses plus respectueux hommages
e Madame Troubetzkoï ? J'ai
beaucoup pensé à elle en
souvenirs humbles; heurtée
auriez-vous oublié la suprise
qu'elle éprouva jadis en
m'entendant parler sans
aucun enthousiasme. Dois-
le Carême Troubetzkoï ?
Si elle est au couvent
chez qui il a engagé:
contre Charles Weymouth et
Wilfred Monod elle aura
vu que ma sévérité n'était
hélas ! que trop justifiée.
Veuillez être aussi à
Madame votre Mère le
préciateur et inoubliable sou
venir que je conserve de
son hospitalite et après
pour vous même mes brus
obstiniques le calme et compli-
went.

Paul Sabatier
Chère Mademoiselle,

très monarchique, il aurait trouvé dans son adoration des réalités monnaie et aurait dû se communiquer au Moyen Age les catholiques, alors même de leur verser du filiale.

Dans la deux cas cela aurait été plus intéressant que le peur politique auquel l'attente s'accroît.

De celui-ci il n'a fait pour honneur pour le moment. Rien, ni un gâteau n'affectait encore à l'époque. La chanson une siffle.

Je suis très occupé par mes activités paroissiales. Nous avons reçu un appel du conseil en tête. La prêtrise à la grande je vous promets de vous trouver vous l'il est de nature.

à retrouver vos lecteurs.

Faut jouer un bon rôle. Qu'il vous montre du monde comme si on est sensible à votre appel. J'espère que vous oubliez une promesse et l'amitié c'était d'un peu plus loin.

Voilà pourquoi vous êtes respectueux honneurs et les fidèles reconnaissent à Madame Barthe et le croire. Claire Mather est belle voter sans aucun doute.

Pays Lachôte.
15 janvier 1916

Chère mademoiselle,

Merci, bien ordinairement, de vous envoie votre aimable et bien agréable message.

Vous trouverez bien aimable de vous dire que je vous ferai parvenir un rendez-vous le lendemain de votre lettre, si vous le désirez.

Je vous prie de bien vouloir accepter ma considération.

Paul Sabatier
Mademoiselle S. Bunting
9 Bournigton Place

Londres W.C.
Chère Mademoiselle,

me permettrez-vous de venir vous demander un service ? Voici 2 mots que J'ai prié M. Trishbach de me procurer la Contemporary Review de mai 1915 à cause de l'article de Dr. Dillon "The Pope and the Belligerents". Mais à la bibliothèque tout a été désorganisé et je ne... encore mieux ! Pourriez-vous me donner ce numéro ? C'est un musée grand service.

Quelle est l'adresse de Dr. Dillon?

Je suis très frais de la salle de travail que je lui de lui.

Veuillez afficher ce hommage.
Mlle Bunting
9 Connigton Place

Londres W.C.
August 4/80

My Lord,

I am flattered by your systems, and especially by your belief that I could write impartially on the subject of Parliamentary Procedure. But as a member of the Government, I do not think I ought to undertake it. Though the "new rules" have in many respects been successful, they are certainly, in others, very
to criticism. And I could not criticise without making suggestions for amendment which might obviously be inconvenient to my colleagues, if they did not agree in them.

I mean

Yours faithfully

[Signature]

M. E. Hixes-Blach

St. Aldwyn's
1st Earl
January 6, 83.
Sr. Raphael Van

Private

Sir,

I am much obliged to you for your letter & for the flattering proposal it contains. I fear, however, that I am not in a position...
to undertake the task.

In any case, I should not be competent for it. The entire lack of all sources of information on the subject in this place would make me useless.

Specially unfit at this present time.

Yours faithfully,

John of the Out company

Rene
Private S

Sir Raphael

Jan. 12. 83.

dear sir,

I am much obliged to you for the flattering request contained in your letter. Others have made similar suggestions — if I wrote at all, I am sure
wholly free from implied engagements which might present, or postpone, may complicate with your wishes.

But at present I am disabled from undertaking any such work by circumstances of various kinds - among which the absence of the requisite leisure & freedom from other duties and rest. I am aware

Yours faithfully

Percy W. Bunting

[Signature]
20, Arlington Street. S.W.

October 15, 03

Dear Sir,

I am afraid there is no chance of my being able to write another in the Contemporary Review at present. For my time.
is fully occupied — a

my lectures is too broken

to be available for such

employment.

Sincerely,

Henry William Armstong

Henry William Armstrong
Hatfield House,
Hatfield,
Herts.

Private

11th Nov. 1833

Dear Sir,

I am afraid that any other engagements will not allow me to do as you suggest. It would be a task of superhuman difficulty - looking in
a field which has been so thoroughly exhausted. There is
nothing left.

Yours faithfully,

[Signature]

[Additional Handwritten Signature]
81 Wellington Road
Dublin
June 27, 1883

My dear Sir,

It was not until the book of
my college term was over that I could find the
leisure to write the article I promised to send
for a Neptunia & Modern Revelations. And so
I am hurried up by a few lines to
much of a good thing. I have a piece of the
contemporary Sweller up - a great deal of
manuscript and my chief hope is that the
thing may not turn out as long as it is
put into type or at last, it manuscript - for
I find that I have spent many useless
hours in it and I suspect me not generally.
I have as I found it very hard to make
a selection when I think of all that I have
left behind until as I can say with
love those that I am astounded at
by all moderation. Indeed, I am well aware that literary matters
may be better than prose, and I can very well bear this to those if I am
terminating. Suffering to this extent for at all I think early publication will be
unwise. I have put little done as one or two more on the same track
and wish that I have letters to thank of writing the articles I have cut
with my综合实力. Hop before me

I remain

very sincerely,

[Signature]
My dear Sir, I think he desir to do anything so cruel or long a period of Canning side by side in one of the most dangerous of men, with a self-sufficing intellect, needing to be on no account, fully convinced of his the truth of all he held and prepared to set a his invincible upholders of consequences. Canning was in every respect the leader. Had he lived a pleasurable trade, he would have left stainless reputation of peace and annoble prelate. For the circumstances,
is clear he likes his character is better adopted from Luther, this if be had been Henry VIII's archbishop and certain he had his head cut off before he had held office for you. Hannen trimmed his skirt to every breeze and so kept himself alive and did a great deal of good; but it is never nowadays to sympathise with Luther's pluck, (even granting that he said or did things be cannot justify) than at Cranmer went of moral backbone. And if he was to meet with perfect aurora everything that has been said against him there are too many points a think I should myself and be half satisfied with the best apology I could offer.

If I am long if he wrote for that be written anything for publication about the Veteran Council. So other years ago I entreated myself that my father's eldest must have been boys it should them the Council be held and here we think we have had much about them it since, so I devoted a lecture to telling them the history, but a dear thought of putting it. If you cared to see it I could send it over to you or it is very legible written (I keep cut by but by myself) but I fancy you can not likely to see you beg to do impossible an expenditure of time. And I think be long to like the
lecture as I hope utilize it hereafter either by sending it to the close of some other year, or by writing it into some other form. I am in the year 1870 I thought of publishing my series of lectures on the handicapping of the Church but a consulting publisher I found them not large I have anything to say to them so I keep them still as part of my stock I write in my dealings with my clerk

I am very sincerely yours

Rich Saltonstall
Triin Abbey
Dublin
Nov 12, 1882

My dear Sir,

As well as I understand, that for certain reasons a few pages like those would come at the end of each number of the Westminster Review, at one time I should love to undertake that for you. But I was advised to forgo...
Reader, at about 5 years of age I cannot keep my eyes closed though I have some degree because it greatly limits my powers of reading. And now I cannot get through even the books buy myself, and after the time of preparation several of them had to permanent places on my shelves not leaves alone. I feel therefore here great difficulty of my power to keep myself on common art and one dependent of theology. It could lose me to humble to write others. I shall doubt as I happen to be interested in and to read but I doubt the theme and give several accounts of the state of health the end not be very important. Do you contemplate that the studies in question? I am.
be seise or intiite. I
at letter ask I and ptt
the darin of the date
is your of it. I w
The article about what is nothing
the one over written. It is
that I felt much inclined
to write an account of a birth I
learned. "Murphy according to
writings of others." The critic
seems to be truly fierce
not, I have noticed his peculiar
all not finish. I think an
intensity occurs and he made
of it if he thinks it end
2. 12-12-1883

S

I do not understand his book.

I did not attract more notice. It was published two years ago and I do not remember to have seen it. 

It may have been in my copy periodical. It offers up several interesting features.
Fitzg Coll.
Dublin
May 24, 1884

My dear Sir, To do O'cliff well would require a good deal of reading, and my hands being just how very full of other work I have not leisure to undertake it. But if you love art and other contributors in your line I think I know a man who would do your job very well. I mean my brother in law, Rev. Canon Healy Waddington, perfecter Declar. He is the author of my book.
Church duties and sometimes does Church duties ancillary to the Quarterly. He told me a little while ago that he has been thinking about writing about Wycliff but very little of all the reading that was necessary. However, I fancy that if you applied to him they would give the latter Stimulus he requires I remain very sincerely yours C. Scherf
New College
Feb 3, 1886

My dear Sir, I fear you will have thought me unkind for not having at once answered my first letter; but my silence was really well meant. It was that I did not like to say No if there was a possibility of saying Yes. That I spoke too soon about the lack of Lucerne. I felt it was kind of you that I came home. That quite before I got your letter.
I had one from an English clergyman who wrote to me to protest disestablishment and inquire into the conduct of the child we in Dublin had sought the help of our Council. I thought that some of the things he had said in answer to him might also answer my purpose so I began an article for the Irish Catholic called "Some Opinions of a Disestablished Church" but I have had interruptions and week and the article has not got in. I feel that if the thing is to be done at all it ought to be done quickly. So I mean this week better to finish the article so give up the idea of writing I can bring himself myself to
the latter alternative. For English people generally and
though it is one I was not the first Church if that was
said to be a practical blessing in their case, as it
was to bring it to an interest in speaking about
possible disestablishment of the Anglican Church. And there is
also a lack of difference between any two cases it would
an outsider would not offer advice

I remain

very sincerely

[Signature]
To Mr. Allen
In Baltimore
May 8, 1887

My dear Sir,

I had undertaken

to contribute to the series

of reviews in the Christian

Worker. A few days ago I

received a letter from the

Editor telling me that I

should resubmit my paper on

child labor. I have no

child labor to have, and

then I read your letter. It

occurred to me that if

he were not to have my

paper I could mail it to

you. However the

next letter I opened was one

about...
For the Editor of the Esquimault.

the effect that ought not be
no objection. But if these
are too much for me to bear
I will make this effort.

I am

Very Resr.,

Ed. Thomson.
My dear Sir,

The Bishop of Peterborough has promised to look over my article. If you do not mind the double insertion, there are a few changes I should like to make before submitting it to him.

I suppose that it will scarcely leave me in time for the February number. Many more so urgent that for all our wishes it may become out of date before then.

I am

Very sincerely,

[Signature]
Weddenham Terrace
Lincoln
Oct 4 1887

My dear Sir,

I shall be a little later in setting back to Dublin than I had expected on arriving here from Edinburgh. I find your letter, but as I had not yet instructions about forwarding printed papers, I must wait till I get home (which will be in about a week or two) before I see the proof about your 1-3. I have forwarded as the type is not of use to me. If you have only the expense of putting it into type, I am not likely to make any attempt to come before the public with any force, but I might wish to let some private friends know that I think a tho...
Mother, do not if you can receive
from me breathe peace, be still on
This of my mind, they might
Wish to be of use there

I remain

Heavily yours

C. R.

To see nothing write or know
by means there. I have not seen
At C. R. Uncle I have been over
Dear W. Wilkins, I think

this busy on me of one
but I heard myself, not the
disciple of his great work
with Hazeltine's grammar
(Hazeltine's grammar) A
able but I have no great respect for his judgment.
and as far as I can at present see
it is unnecessary to try to hold them
many of these papers, as it seems
living to die of itself.
Ben Wyvis Hotel
Strathpeffer
Aug. 23 1888

Dear Mr. Hunting,

I have not read Dr. Martineau's book, but am filled with fear at the thought of the extracts I have seen in it. I think it is quite a fresh idea from metaphysics, though it suits my taste.

I do not know what the event will bring. I shall have more time to consider with them before they are sent going off the interruption.
to my time have been greater; so much so, that I was not able to carry out my idea of lectures before the long vacation, and I have still the promised pieces of work to perform. A necessary change of residence, involving a removal of books, will I expect cost me a great deal of trouble then. I come back or I shall have to discontinue these weekly letters and set to.

I remain very truly yours,

[Signature]

or perhaps R. Green, Smith
Verey Clyde Dow
Bull
March 1683

Dear Sir Bunting,

I fear I have not had time to write a letter of late, but indeed in my case I think I should have to beg you not to blame me. I was not half the book but did not find time to finish it. I think he states the evidence very fairly, and that which
he never represented the things I think I agree with him.
The evidence is on his side.
Shewing at large to prove the thing I think I differ from him.
I remain
very sincerely yours,

C. L. S.
My dear Sir,

In bone witzet list a c 996 to attract me. There are so many books to which I must to read and do cut. I have to read that I am able to bridge my studies of modern literature. I do sometimes find time to read - but not by my limits and I like to like my Theology.
and my fiction desperado.
So I have never had
Robert Lowore and have
his great success to do. Nor
how I met with the number
of the Nineteenth Century third
for what I cannot imagine
is another.
I am afraid for all
that we like the man.

This would not need the
Revelation that I came
cut it long ago while talking
about it. He said he was
willing to see whether they
were cut her over

I was
very sincerely

W. S. Mann
March 9, 1873

Dear Sir,

I have no leisure to meet for such a test as for the present time, being too much occupied in preserving this Institution, every post of a third is at present open to men of all religions without distinction, from being taken possession of, in whole or in part, by Roman Catholics.

An English Home assistance would be esteemed to support such a measure, if they were asked to
In fact the first nationalists have run
in the Imperial Parliament a time
Minister causing to please them, suffice
by a warning I alone so
Is there anything a reason or. [pad]
deal beyond mean, but they are
deficient from the Imperial Parliament that
they are, but set
I know of one thing, a kind
Resolution is backed as
The determining I nonsectarian hypothesis

I am

C.W. plank.
Oct 6 1896

Dear Mr. Brunt

It is better

and the two others are so I had

been starting thinking of writing to

all of you one except from me

an article for the Contemporary. But

it has so swelled on my hands that

I think if I publish it, it must

be in the shape of a book.

I feel no inclination to write the

other questions, but believing that we

are all aware of the piece of

little exercise. Things are precisely
Catholics have never been able to

as they were. For the last three
centuries the Roman Catholic
authorities have tended to insist on
the obedience of their clergy. The
practice is still to continue. There is no change in the
situation. The case has been different if
the decision had been the other way;
and I don't think the Pope and
the Council on the matter of the
acquittal affected the clergy on their
own principles, or having regard to their
deaths or families and the anom

and some of their leading
divines of late have not scrupled to
acknowledge that. The evidence had

and it would be might gain of the noble
were removed with prevarication; several
English clergymen did substantially
agree with him in doctrine. From joining
her communion, namely the receiving of
being duly aware if they want to
continue to be recognised as clergymen
I think we the same obstacle keeps us
off communion several dissenting
ministers also but it being necessary
we have no difficulty in joining it
But when the Pope consulted the advisors
what more needed he could not tell, and if
he, it was found impossible for a tribunal
claiming infallibility to acknowledge what for
three centuries they had been ruling away.
I don't see why nothing more could be done to value
an order in which we must find such a clumsy.
I don't see why this coins; but suppose the heads
of the museums were disputing at each other
as to whether a coin possessed by one of them
by a genuine antique? I should not believe
that opportunity to read them till I believe
that ample of both piece as to the
value on such trifling; as how then?
I have got a specimen! I can't even
agree among yourselves whether it is
worth anything.

J. Steven
Very sincerely yours,
J. Steven
Oct 8, 1896

Dear Mr. Hunting,

My paper is on

New Testament criticism or check

I have some views which are novel

but it doesn't not very likely to

be generally received. I think

Nagel's all wrong, but that Nagel has too

briefly considered it. Has been followed

more seriously than I thought I have been.

We have also known anything of the

subject at all ranged on one side

or the other the least influence

being on either side, and likely to

with it or just to dispute his decision.
Naturally I think all would better to publish my views in the Contemporary, them in a book. But the length is
an impossible. I don't think Iis part.
indiction of any answer. It is no
much easier to work from me by my
half the cause as calculated
However, I have sent to my
be typewritten as is the "same"
back I shall have a definite
idea of its probable length
about order. I feel it would
be too. The bulk of the argument

Clergy want not to be announced
but have no doubt of the
validity of their views. And
argument will be heard away by
the Roman authorities. As a
method of policy they have decided
on their course; as the only
they dare to raise there which give
some justification for their ruling they
have made. The only people really
effected by the Pope want to see
the claims of Ancient Roman Church
without the ones that the see
no good reason for the rejection
of an order. He must lose his territory

about to address new I have heard very distinctly but sufficiently well and hear in a few days. If I always kept up my friendship with him I cannot be anything of his work in English. He was always very loyal to his university and I am pleased to hear it. But my chief difficulty about revising Dear Mr. Smollett's book is that it is 3

have seen little of him in late years, he was such a friend of mine that or not unlikely, I think he is satisfied with his performances, I should prefer that somebody else have effects it to me.

But indeed I am not fond of much literary work. The bidding begins by day are not as many as they used to be and are generally so more than sufficient for my native duties. If I do not take advantage of my summer holiday the paper I have lost if that one or two have been bitter I remain very tender for failure.
Probost's House,
Trinity College, Dublin.

I assure you I am the very last to beat the Protestant drum. I do not care that the Roman Catholics set convolves that it is not so easy as to injure the higher education. Public money is greatly needed for the instruction of studious, I pray neutral, I meet growth, still on me apparent as one at present in the adept ancient academy. May I know me as one his be cultivated to for the greatest school, but my chief interest and it always been science, adventure, it is transparent, it more need, need elsewhere shall be spent in doing kindness.
Such I regard as the founders of these sectarian heresies. Struggling
with various heresies and hidden
against each other, I shall try to
keep and hold the Mediator
be the cause, working on clearer
lines in the darker period of study.
In that divided country these workers
will be so much advanced of its
inhabitants, and be brought to us
harmonious together. I will all
hospitable to them, helping their
labors by good words and counsel.

Let my hand, too, extend to
other matters. A study
by the word of God that has no
beget; the light that brings the accuser
I can be reflected in the other
side of the law and true
education. Below it lies to me a
bad use of it to spend it on
sole.

Will accept I learn professors to
make clergy as worthy of the
chief ambition of the honored class,
to open these literary gifts for
check the home learned aptitude, in
fulfilling themselves to lean their head
by political apples by some
sowers and preachers instead
I'm very pleased to receive this.

Mr. Smith's knowledge is broad.

And I think he's been a great help.

But he's not as quick as he used to be.

He's been a little slow.

I think it well, though it's been a great help.

And I think he's been excellent.

I was only a little slow.

And he gave me

I remind you

Very truly yours

2/24/1899
Protestant University. Opened 2 1873

We opened
on teaching and what we all
religion without distinction as we
shall not now change our system. We
want in every department to get the best
teachers we can find, and we do not want
to have to beg and ask for religious
training. We object to any Noncollege
system and what thrust on us an
infidel man because he has no Anglican
Catholic, and we equally object to any
system that would oblige us to exclude
the best men for the same reason
We have called a new system will put
good faith. No one pretends that any
Roman Catholic religion is free at all
that any thing the believing can give is
withheld from them on account of his
religion or if he does not work
socially in perfectly equal terms with other
students. We are interested only because
the Roman Catholic bishops will not
allow any of their religion to come to us
than they can possibly do. The funny thing
is that until our fellows were thrown open
as Roman Catholic had been forbidden to come
then the judicial bench, we them open to them
almost all the Roman Catholic judge, had got
their creation here; and a Roman Catholic
here it still feels it sees us to Oxford
but after all these diners met the palates, thought the more was nothing that they could not obtain; as the chief object of the scene was universally to please under her own control; and woe to see those who they refused to represent the place of cholos.

Mentally, consequently instead of repining, then now articulate gain's a following, they from an hour without as c. desses who is depriving them of a wonderful presence of the beauty of house culture itself. And now to us, as a defense of closed prohibitions, we have elected this Mr. Culture fellow at 11 o'clock. Here disestablished until the last prominent. In the same hour as three fellows become that holy order, now a client shall furnish the majors of our streets.

Salmon.
5th November 1891

Dear Sir,

I am truly sorry to say that I am so overwhelmed with the work of this office and unwell, that I find it quite impossible to write the paper I promised, for
key months Contemporary Review. If however you will accept as a substitute Mr. F. M. Ward, he will undertake to prepare a paper on the "Australasian Colonies." Mr. Ward was lately Editor of the Sydney Daily Telegraph" one of the leading papers in New South Wales. He was also the writer of the articles recently appearing in the "Times" entitled "The Australian Commonwealth."

An early reply will oblige.

Yours very truly,
James Knibbs

Mr. Canton Enr.
"Contemporary Review"
16 Tavistock Street
P.C.